

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 777

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 777 6 juin 1985

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Abonnement
pour une année: 60 francs,
jusqu'à fin 1985: 35 francs
Vingt-deuxième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Francine Crettaz
Jean-Daniel Delley
André Gavillet
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffly

Point de vue:
Jeanlouis Cornuz

777

Domaine public

Le cri et l'action

On a pu saluer dans SOS Racisme (promoteur du badge « Touche pas à mon pote ») une tentative de renouveler l'engagement politique. Sur un fond idéologique des plus traditionnels (l'antiracisme, l'antixénophobie), Harlem Désir et ses amis ont su trouver un second souffle en changeant de registre: du moralisme — chrétien ou laïc — on passe à l'affirmation tout à la fois affective et rationnelle d'une réalité cosmopolite; ce sont nos potes (et non des boucs émissaires) et nous aimons ce qu'ils nous apportent de différent.

Question de langage? Pas seulement. Ce mouvement prend ses racines dans les courants militants de ces dernières années, qui se sont portés surtout sur les droits de l'homme (Amnesty International) et l'écologie. Des actions concrètes, une volonté d'entreprendre et non de juger, de discourir, de fantasmer la société idéale.

C'est également une tentative de renouveler l'engagement politique qui motive les Verts allemands. Face à un paysage politique bipolarisé et figé, l'ambition des écologistes d'outre-Rhin est de regrouper les sensibilités nouvelles qui ne trouvent plus de lieux d'accueil dans les organisations traditionnelles. Les attitudes vertes signalent en contrepoint les critiques à l'établissement politique: refus des conventions parlementaires, de l'action feutrée et du consensus tiède; affirmation brutale des revendications, spontanéité de la forme qui tranche avec la prudence, le souci de respectabilité des organisations sociales et politiques historiques. Dans les deux cas s'expriment le besoin d'affirmer bien haut des valeurs ressenties comme essentielles, l'urgence de dire avec force ce que les porte-voix patentés ne font plus au mieux que murmurer,

qu'ils diluent précautionneusement, ou qu'au pire ils taisent par crainte de diviser ou par incompréhension de réalités nouvelles qui n'entrent pas dans leurs catégories de pensée.

SOS Racisme, les Verts allemands et d'autres mouvements moins connus ont en commun cette vocation prophétique de crier danger: l'intolérance raciale, la menace atomique, la mise en coupe de la nature mettent en danger nos sociétés.

Le cri doit susciter la prise de conscience puis l'organisation et l'action. Sans quoi les prophètes prêchent dans le désert. Déjà lors des dernières consultations électorales les Verts ont montré des signes d'essoufflement. Est-ce leur refus de prendre des responsabilités de gestion, leurs angoisses face au pouvoir qui ont affaibli leur crédibilité? C'est probable.

Porter le badge SOS Racisme, c'est une manière de crier sa conviction. Mais rapidement ce cri peut devenir mode confortable s'il n'est pas relayé par des actions concrètes, collectives pour faire échec à la haine raciale. Si un mouvement comme Amnesty dure depuis de si nombreuses années, c'est qu'il a matérialisé la lutte pour le respect des droits de l'homme; le cri se double d'une intense activité, minutieuse, systématique et peu spectaculaire: repérages des prisonniers d'opinion et des violations des libertés, établissement de contacts avec les détenus avec parfois libération à la clé. DP

LOGICIELS

La nouvelle vague informatique

Vous rêvez de vous informatiser et vous faites l'acquisition d'un ordinateur. Aussi longtemps que vous n'achetez pas de logiciel, votre matériel (écran de visualisation, clavier, imprimante...)

SUITE ET FIN AU VERSO